

Une entreprise qui dérange

Riverains et élus craignent une forte augmentation du trafic des camions sur des routes de surcroît trop étroites. (Photo DNA)

Alors que l'emménagement à Biblisheim, au nord de Haguenau, de l'entreprise de collecte et de tri de déchets industriels Transmétaux touche à sa fin, les oppositions se multiplient.

A l'étroit sur son site de Mertzwiller, la société Transmétaux, spécialisée dans la collecte et le tri des déchets d'entreprises et de collectivités, a racheté en 2007 une friche industrielle d'un peu plus de sept hectares à la sortie du village de Biblisheim, en direction de Walbourg. Avant d'y installer toute son activité, l'entreprise qui emploie 24 personnes a effectué plus d'un million d'euros de travaux - en aménageant notamment une déchetterie pour les professionnels.

Mais alors que l'emménagement définitif de Transmétaux à Biblisheim est quasiment terminé, une levée de boucliers semble tout remettre en question. Car l'entreprise est une « installation classée » : une partie de ses activités doit être déclarée en préfecture (c'est chose faite depuis fin 2008) et une autre, considérée comme plus risquée ou plus polluante, nécessite une autorisation préfectorale avant toute mise en service. C'est en l'occurrence l'enquête publique enclenchée suite à une demande d'autorisation « en vue de l'aménagement et de l'exploitation d'un centre de récupération et de tri de déchets banals, de broyage de bois et de transit de déchets industriels spéciaux » qui a suscité l'hostilité.

Routes trop étroites

Depuis l'ouverture du dossier au public, fin mai, les voix contre l'implantation de Transmétaux à Biblisheim - et a fortiori contre toute extension d'activité - se sont en effet multipliées. Tandis que l'association locale **Sauer Nature** tracte, colle des affiches et affirme avoir tiré la sonnette d'alarme dès 2007, deux habitantes de Walbourg, sur le pied de guerre depuis le début du mois, ont épluché le dossier et lancé une pétition qui a récolté près de 300 signatures.

Quant aux conseils municipaux des communes concernées par l'enquête (Biblisheim, Walbourg, Durrenbach, Gunstett et Haguenau), ils se sont tour à tour prononcés contre le projet - les élus de Walbourg ont même mis leur démission dans la balance et proposent d'accompagner ce matin ceux qui souhaitent encore consigner leurs remarques dans le registre. Le président du conseil général du Bas-Rhin Guy-Dominique Kennel vient également de faire part de son opposition dans une lettre au commissaire enquêteur.

Tous soulignent un transit de camions trop important (entre 50 et 80 par jour) sur des routes départementales trop étroites, émettent des inquiétudes en matière de sécurité, de nuisances sonores et olfactives, de dégradation du cadre de vie et de l'environnement. Certains habitants et élus estiment qu'une implantation de Transmétaux dans le parc économique d'Eschbach, mieux desservi, aurait été préférable. Mais la demande déposée par l'entreprise avait été refusée par la communauté de communes de la **Sauer** début 2007.

Enfin, si la plupart des opposants s'accordent sur la nécessité d'activités de récupération et de tri des déchets, beaucoup - à commencer par la commune de Biblisheim - soutiennent qu'ils n'ont découvert les velléités de Transmétaux d'entreprendre des activités déclarées « dangereuses » que dans le dossier d'enquête (**Sauer Nature** évoque par exemple « du

concassage de matériaux issus de bâtiments et de voirie, des stockages de déchets industriels comme des batteries, etc. »).

Chez Transmétaux, la (mauvaise) surprise est apparemment partagée : son gérant Jean-Marie Bastian avoue « ne pas comprendre ce tollé, le premier en plus de soixante ans d'activité ». Une fois l'enquête close, aujourd'hui à midi, le commissaire enquêteur devra rendre un rapport. La société Transmétaux pourra ensuite utiliser un droit de réponse. Une fois que la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement et la préfecture se seront également prononcées, le mot de la fin reviendra alors au comité départemental d'hygiène.

Céline Rousseau

© Dernières Nouvelles D'alsace, Vendredi 26 Juin 2009. - Tous droits de reproduction réservés